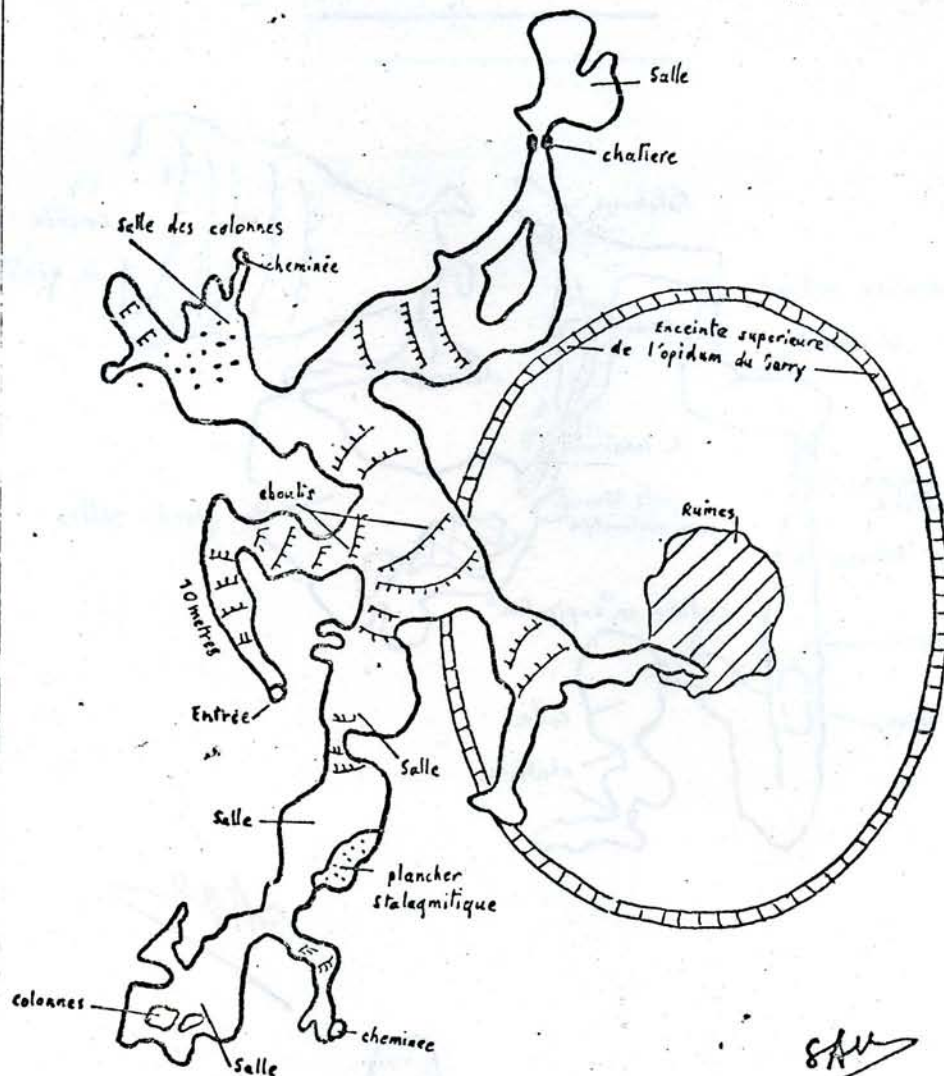
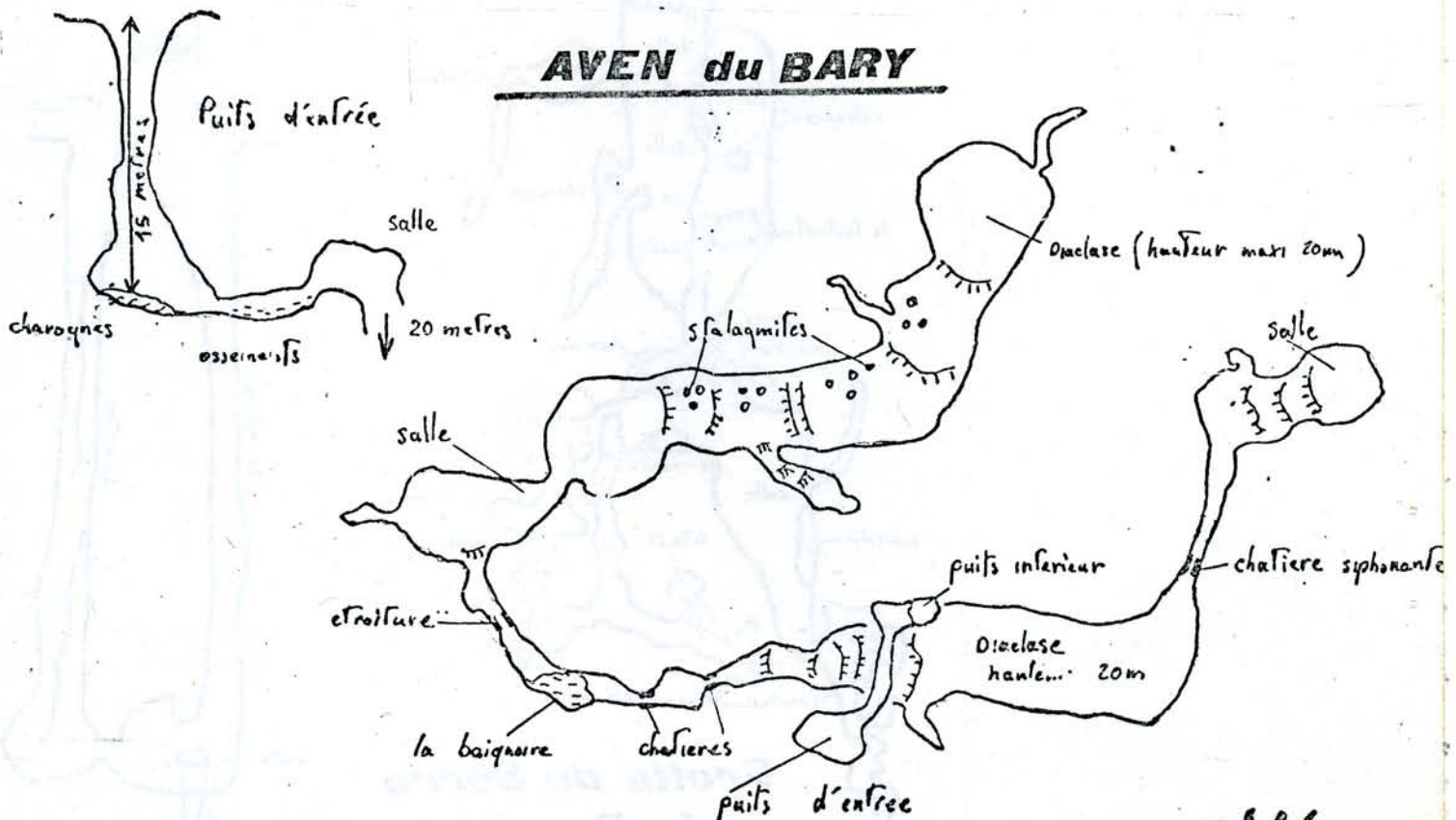


AVEN de SERRE de BARY



AVEN du BARY



Aven et Grotte de Serre de Bary

Sur un promontoire élevé dominant la Cèze de plus de 150m, on distingue encore les trois enceintes d'un remarquable oppidum celtique. Tout à côté de l'enceinte supérieure se trouve l'ouverture de l'aven de Bary.

D'un accès relativement facile, il présente une sorte de citerne naturelle où les charbonniers allaient encore puiser de l'eau et quatre galeries admirablement décorées de stalactites, de colonnes, de diques et de cristaux blancs d'aragonite, offrant un développement total de 380 à 400 mètres. Les mille recoins de cette grotte sont occupés par des limons et les sables micacés, témoignant du passage de la Cèze.

A quelque distance de là, se trouve, vers le nord et à un niveau un peu inférieur, l'ouverture d'une grotte jadis magnifique car elle a été massacrée. On y pénètre par une sorte de labyrinthe et l'on parvient presque aussitôt dans une immense galerie décorée de fort belles concrétions. Il est à signaler de nombreuses colonnes dont l'une dépasse douze mètres. Il s'y trouve un puits de 30 mètres qui débouche dans une salle immense. Le réseau inférieur de cette salle se termine dans l'argile. Nous avons forcé quelques cheminées et chatières, sans résultats valables ni suites envisageables. A l'extrémité de la grotte, nous avons rencontré des masses de sable et de graviers quartzeux.

La topographie nous indique qu'il y avait communication avec l'aven précédent et, que le bouchon argilo-sableux qui les sépare aujourd'hui doit être d'une épaisseur restreinte (quelques mètres à peine).

Bibliographie : Félix Mazauric "Explorations hydrologiques dans les régions de la cèze et du bouquet".

Aven du Bary

Il est situé au fond d'une doline. On accède au fond du trou de douze mètres de profondeur par une ouverture circulaire. Quelques brebis décomposées jonchent le sol.

Par un boyau encombré sur toute sa longueur d'ossements de toutes sortes, on arrive dans une salle où s'ouvre un puits de 20 mètres. On se trouve alors dans une grande diaclase non concrétionnée, d'où part un réseau agrémenté de chatières et de trous d'eau menant dans une autre diaclase immense, décorée de nombreuses stalagmites et de méduses de toutes dimensions.

Grotte du Baptême

C'est au cours d'une prospection que Jackie Klein la découvrit. Tous les participants du camp s'y retrouvèrent pour son exploration.

L'entrée y est fort grande, mais, c'est par une chatière que l'on accède à une grande salle bien décorée. Celle-ci présente mille recoins faisant la joie de la brillante équipe que nous étions ce jour là.

La continuation se fait dix mètres plus bas, après une étroiture verticale, une chatière vicieuse et un passage supérieur rampant. On peut enfin souffler pour passer le "clou" de la grotte qu'est la chatière en "expiration" qui permet d'accéder dans deux petites salles terminant ce réseau.